

PARIS-MADRID ET RETOUR

par Sébastien Fumaroli

Pourquoi la visite du Prado est-elle une expérience artistique irremplaçable pour les Français amoureux du Louvre (et vice versa)?



En juin dernier, les Amis espagnols ont ainsi été invités au Louvre pour une visite privée de « Sainte Anne » où ils ont également pu contempler la *Joconde* du Prado, redécouverte en 2012. Cette journée fut complétée par un parcours dans le département des Peintures italiennes. Cet automne, les Amis du Louvre seront à leur tour conviés à une visite privée de la prochaine exposition du Prado sur le jeune Van Dyck, élève de Rubens à Anvers, avant son départ pour Londres en 1620. S'en suivra ne visite du département de la peinture flamande du musée espagnol.

À l'occasion de la signature à Madrid, au printemps dernier, de l'accord de partenariat international entre la Fondation des Amis du Prado et la Société des Amis du Louvre, son président, Marc Fumaroli rappelait le poids de l'histoire dans la place relativement « pauvre » qu'occupe la peinture espagnole au Louvre.

En France, la découverte de la peinture espagnole n'a pas été placée sous le signe de l'amitié – c'est le moins que l'on puisse dire. Hormis Ribera et Murillo, dont la gloire n'a jamais eu de frontière, ce sont les officiers de Napoléon, le maréchal Soult en tête, revenant de leurs conquêtes en Espagne, qui ont transporté à Paris et fait connaître, au début du XIX^e siècle, au public français les trésors de la peinture et des arts décoratifs espagnols.

Après l'agression napoléonienne et ses extorsions d'œuvre, il revient au roi Louis-Philippe, assisté d'un grand connaisseur, le baron Taylor, de réunir à Paris une exceptionnelle collection, cette fois par acquisitions parfaitement légales. Cette collection a été exposée à partir de 1838 dans la Galerie espagnole du Louvre. Elle créa un véritable choc dans l'art français. On peut dire en effet que la peinture moderne est née de la stupeur qu'un Manet a éprouvée en découvrant Velázquez, Zurbarán et d'autres grands génies de la peinture espagnole que même la gravure ne lui avait pas fait connaître.

Cette collection, considérée comme propriété privée, a été emportée à Londres par Louis-Philippe en exil après la Révolution de 1848, et c'est là qu'elle fut vendue et dispersée.

Aujourd'hui encore, on ne peut se consoler de cette perte irrémédiable pour le musée qu'en allant visiter les salles de peintures espagnoles du Prado. Le Louvre et le Prado ont les collections qui se complètent le mieux. Et on ne saurait trop se féliciter que les deux musées aient mis en œuvre depuis quelques années une politique de collaboration artistique renforcée qui s'appuie sur cette complémentarité.

Après avoir été présentée au Prado, l'exposition « Raphaël, les dernières années », qui s'ouvre le 11 octobre prochain au Louvre, en illustre toute l'ambition. Elle est le dernier projet en date de coopération scientifique entre les deux musées, qui devrait se poursuivre avec la présentation en 2015 à Paris d'une exposition Velázquez. Ce sera un véritable événement,



puisque la dernière exposition consacrée à cet artiste en France remonte à 1976: elle avait été organisée au Petit Palais par l'ancien directeur du Prado, Alfonso Emilio Pérez Sánchez sous le titre « La peinture espagnole du Siècle d'or: de Greco à Velázquez ».

Pour saluer cette collaboration, le président-directeur du Louvre Henri Loyrette et son homologue du Prado, Plácido Arango, ont reçu le 2 juillet dernier à Madrid le prix Dialogo qui, placé sous le haut patronage du roi d'Espagne et du président de la République, récompense chaque année deux personnalités françaises et espagnoles ayant œuvré de manière remarquable en faveur de l'amitié entre les deux nations.

La signature en 2012 d'un accord de partenariat entre la Société des Amis du Louvre et

la Fondation des Amis du Prado accompagne cette action de rapprochement des deux musées. Il s'agit cette fois de développer un solide réseau d'amateurs d'art et de mécènes attachés aux deux institutions. L'accord prévoit en outre l'organisation de voyages d'une journée au Louvre et au Prado pour découvrir dans des conditions privilégiées leurs expositions phares. Ainsi, en juin dernier, les Amis espagnols ont été invités au Louvre et les Amis français le seront cet automne au Prado. Le comité français du prix Dialogo, présidé par Jean-René Fourtou, distinguera alors Marc Fumaroli et son homologue Carlos Zurita pour cet engagement en faveur du rapprochement des publics entre le Louvre et le Prado, au cours d'une cérémonie à l'ambassade d'Espagne à Paris le 20 septembre 2012. ■

La prochaine journée au Prado des Amis du Louvre aura lieu le 23 novembre 2012 et sera consacrée à l'exposition « Van Dyck »
Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.amisdulouvre.fr (rubrique Actualités/Événements à venir) ou composez le 01 40 20 55 50.